

1 Introduction aux produits dérivés

Produits dérivés

Titre financier dont sa valeur est déterminée par le prix de quelque chose d'autre, soit l'**actif sous-jacent** du produit dérivé.

Tout comme un couteau n'est pas dangereux de soi, les produits dérivés ne le sont pas non plus. Cependant, on peut heurter quelqu'un avec un couteau tout comme on peut couper des patates. Les produits dérivés sont en fait des **outils de gestion du risque** qui deviennent utiles lorsque le risque du sous-jacent augmente.

Origine

Après 1971, le président Nixon a voulu défaire le standard de l'or (qui a causé de l'hyperinflation dans plusieurs pays) pour plutôt laisser le libre-marché fixer la valeur des devises de chaque pays.

Exemples de produits dérivés

- > Contrat à terme standardisé (**futures**);
- > Contrat à terme de gré à gré (**forwards**);
Gré : acceptation, ou consentement;
- > Option d'achat (**call**);
- > Option de vente (**put**);
- > Les **swaps**;

Exemples de sous-jacent aux produits dérivés

- | | |
|--------------------|---------------------------|
| > Action; | > Climat; |
| > Indice boursier; | |
| > Devise; | > Prix d'une marchandise; |

Utilité

- > Gestion des risques (**hedging**);
Pour exemple, un avion peut se procurer une option d'achat pour contrer le risque d'une augmentation du prix du pétrole;

On dit qu'elle « *hedge* » contre le prix du pétrole.

> Spéculation;

Pour exemple, un investisseur croit que le prix d'une action va augmenter et se procure une option d'achat;

> Réduction des frais de transaction :

Faire le même profit qu'en transigeant des actions sans réellement les transiger;

> Arbitrage réglementaire :

Éliminer le risque de posséder un actif en retenant ses privilèges;

Pour exemple, un investisseur élimine le risque d'une action avec une option de vente tout en conservant ses droits de vote;

Parties prenantes

End-users : Participants au contrat du produit dérivé;

Market-makers : Intermédiaire visant à faire un profit de la transaction entre end-users

Economic observers : Observateurs du marché analysant et régulant les activités des market-makers et end-users;

Transactions

Transaction gré à gré

Transaction sans intermédiaire ou à l'extérieur de la bourse.

Raisons pour ce type de transaction

- > Ce sont souvent de grosses transactions. On peut donc économiser sur les frais de transaction.
- > On peut combiner (sur une même transaction) plusieurs micro-transactions et plusieurs types d'actifs.

Étapes d'une transaction

1. L'acheteur et le vendeur se trouvent;
2. On définit les obligations de chaque partie, on dit que la transaction est « **cleared** »;

- › C'est-à-dire, l'actif à livrer, la date d'échéance, le prix, etc.;
 - › Les transactions sur les marchés financiers sont *cleared* avec un intermédiaire surnommé le « **clearing house** »;
 - › Elle met en relation les acheteurs et vendeurs (1^{ère} étape), et tient compte des obligations et paiements;
3. La transaction a lieu et les obligations sont remplies par chaque partie, on dit que la transaction est « *settled* »;
 4. Les registres de propriétés sont mis à jour.

Raisons pour une vente à découvert

- › **Spéculation** : Un investisseur tire profit d'une baisse de prix;
- › **Financement** : Une vente à découvert est une façon d'emprunter de l'argent;
- › **Couverture** (hedging) : Un investisseur peut éliminer le risque d'une position longue sur une action avec une vente à découvert.

Type de risques

Risque de défaut (de crédit) Risque de ne pas être payé;

- › Ce risque peut être réduit avec un dépôt initial en garantie ou une marge de sécurité;
- › « *credit risk* ».

Risque de rareté Si il est difficile de trouver un acheteur et un vendeur pour le sous-jacent (pas beaucoup de transactions signifie beaucoup de négociations et de variation dans les prix).

Frais

investisseur : short-seller prêteur : Détenteur des actions dont l'investisseur a emprunté;

« **short-sale proceeds** » Le recettes de la vente sont conservés comme collatéral au cas où que l'investisseur ne retourne pas les actions;

- › Soit le prêteur, ou un parti tierce, va conserver les revenus de la vente à découvert jusqu'au retour des actions;
- › À ce moment, elles seront retournées à l'investisseur.

« **a haircut** » Marge de sécurité pour couvrir le risque que le prix des actions augmente trop pour que l'investisseur ait la capacité financière des retourner, le prêteur exige un « dépôt » additionnel;

- › Comme les recettes de la vente, cette marge de sécurité sera retournée au prêteur.

« **Interest** » Il est naturel que le prêteur exige un retour sur la vente à découvert également;

- › Dans le marché des actions, l'intérêt accumulé sur le collatéral est le « *short rebate* »;
- › Dans le marché des obligations, c'est le **taux de mise en pension** (« *repo rebate* »);

Vente à découvert « (short-sell) »

Lorsqu'on croit que le prix d'une action va baisser, on peut faire un profit quand même.

Étapes d'une vente à découvert

Au début :

1. Emprunt d'un titre;
2. Vente du titre;

Après une certaine période de temps :

3. Achat du titre;
4. Remboursement du titre

Exemple de vente à découvert

- › Mon ami James possède 5 actions d'Apple ayant chacune une valeur de 5\$;
- › Je lui emprunte ses 5 actions et lui promets d'y retourner;
- › Immédiatement, je revends ses actions sur le marché des actions;
 - Je ne suis pas inquieté, je suis certain que le prix va baisser;
 - Ce faisant, je suis certain que je serai capable de racheter ses actions plus tard à un prix plus faible.
- › Après une certaine période de temps, j'achète 5 actions au nouveau prix et j'y retourne.

- › Ces taux sont habituellement *plus faible que* ceux du *marché* et sont fondés sur l'offre et la demande.

« **Dividends** » Il est possible que des dividendes sont payables lors du prêt;

- › Puisque le détenteur de l'action sera celui à qui l'investisseur a vendu les actions, l'investisseur et le prêteur ne vont pas les recevoir;
- › Du point de vue du prêteur, les dividendes sont des paiements en espèce qu'il aura reçu s'il n'avait pas prêté l'action;
- › Ce faisant, l'investisseur va payer ces dividendes au prêteur s'il y en a;
- › Ce paiement se nomme le **taux de location** (« *lease rate* ») de l'actif.

Prix

Ask : Prix le plus *élevé* auquel un investisseur est prêt à payer pour le sous-jacent;

Lorsque le teneur de marché vend une action à un investisseur, il *ask* le prix plus élevé;

« *ask price* » se traduit au **cours vendeur** représentant l'idée de regarder les prix auxquels se transigent l'actif;

Bid : Prix le plus *faible* auquel un investisseur est prêt à vendre le sous-jacent

« *bid price* » se traduit au **cours acheteur**;

Lorsque le teneur de marché achète une action d'un investisseur, il *bid* le prix plus faible;

Mesures de taille et d'activité d'un marché

Volume total des transactions : Nombre total de titres transigés pendant une période;

Valeur marchande : nombre d'actions \times prix par action (\$);

« *Market value* ».

Valeur notionnelle : Valeur de l'actif sous-jacent du produit dérivé;

Position ouverte : Nombre de contrats encore en vigueur du produit dérivé;

« *Open interest* ».

Terminologie des marchés

Ordre au cours du marché : On achète et vend selon les prix Bid Ask actuels;

« *Market order* ».

Ordre à cours limité : On achète le sous-jacent si $Ask < k$ ou on vend le sous-jacent si $Bid > k$.

« *Limit order* ».

Ordre de vente stop : On veut limiter sa perte si un sous-jacent perd énormément de valeur. Donc, on va vendre le sous-jacent si $Bid \leq k$.

« *Stop-loss order* ».

Longue On se considère en position longue **par rapport au sous-jacent** si notre stratégie nous permet de bénéficier d'une **hausse** du sous-jacent.

Courte On se considère en position longue **par rapport au sous-jacent** si notre stratégie nous permet de bénéficier d'une **baisse** du sous-jacent.

Rôle des marchés financiers : Partage du risque et diversification des risques.

Bid-Ask Spread

Écart entre le prix de vente (**ask**) et d'achat (**bid**). Ceci correspond à la **marge de profit** que le teneur de marché (*market maker*) conserve. En l'absence d'arbitrage, on aura $Ask - Bid > 0$.

2 Introduction aux Forwards et aux options

Terminologie

Premium : Flux financiers à $t = 0$;

Prix de l'option / prime ;

Si **positif**, il s'agit d'un **coût**;

Si **négatif**, il s'agit d'une **compensation**.

Valeur à l'échéance T : Les flux de trésorerie au temps $t = T$;

- > « *payoff* » ;
- > C'est à dire, l'argent que l'on reçoit à l'échéance ;
- > Dans le cas de l'achat d'un actif, on reçoit son prix et donc s'il est nul on ne reçoit rien ;
- > C'est le profit qui prend en compte les dépenses initiales et qui sera négatif.

Profit^a = (valeur à l'échéance) - (valeur accumulée du coût initial)
= $VA(\text{flux monétaires})$ ^b

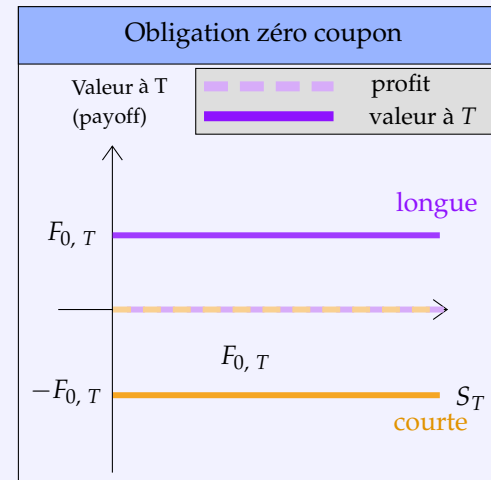
r_f : taux d'intérêt sans risque (effectif annuel).

r : force d'intérêt sans risque (annuelle).

a. Valeur Accumulée au taux sans risque.

b. Pour exemple acheter une voiture et la revendre 10 ans plus tard—(prix de revente à dans 10 ans) - (valeur accumulée du coût d'achat initial à 0 au courant des 10 dernières années).

Obligation zéro coupon



Le profit sera donc toujours nul.

La position

longue : Équivaut à un dépôt ;

courte : Équivaut à un emprunt.

Valeur à l'échéance
$F_{0,T}$
Profit
$F_{0,T} - (F_{0,T} - e^{-rT})e^{rT}$

Contrat à terme (de gré à gré) « *forward contract* »

Contrat selon lequel :

- > deux partis s'engagent d'échanger—un à acheter et l'autre à vendre ;
- > une certaine **quantité** d'un certain **bien**—l'actif sous-jacent S ;
- > à un certain **prix**—prix à terme $F_{0,T}$;
- > à un certain **endroit** à une certaine **date**—date d'échéance, T ;

L'engagement est au départ à $t = 0$ mais aucune transaction y a lieu. Ce faisant, le profit sera égale à la valeur à l'échéance puisqu'il n'a pas de flux financiers à 0 à accumuler. L'achat **ferme** en revanche, implique l'achat et la livraison de l'actif au départ à $t = 0$. Donc :

Transaction	Valeur à l'échéance	Profit
Achat ferme	S_T	$S_T - S_0 e^{rT}$
Contrat à terme (achat)	$S_T - F_{0,T}$	$S_T - F_{0,T}$

Notation de prix

S_t : **Valeur** de l'actif sous-jacent à t ;

S_0 : **Prix au comptant** ;

- > Le prix au comptant représente le paiement pour la livraison immédiate à $t = 0$;
- > « *(spot price)* ».

$F_{0,T}$: est le **prix à terme** ;

> $F_{0,T} = S_0 e^{r(T-0)}$

$F_{0,0}$: est nul ;

- > La notation $F_{0,T}$ vient de « future » ou « forward ».

Exemple de bateau

- > Je veux acheter un (*quantité*) bateau (*bien*), mais il est inconvenient pour moi de le recevoir maintenant ;
 - > En lieu, puisque je veux l'acheter maintenant, je signe une entente (*engagement*) pour l'acheter ;
 - > La seule différence entre l'acheter aujourd'hui (*au prix au comptant* S_0) et l'acheter lorsque la neige fond (*au prix à terme* $F_{0,T}$) est l'accumulation d'intérêt ;
 - > Puisqu'on suppose tout les deux d'être fiables et sans risque, le prix est accumulé au taux sans risque (r) et le prix payable rendu à l'été (T) sera $F_{0,T} = S_0 e^{r(T-0)}$;
- Si le taux sans risque est un **taux plutôt** qu'une *force* d'intérêt, on obtient $F_{0,T} = S_0(1 + r_f)^T$.

Types d'exercices

Européen : Au moment d'expiration de l'option T ;

Américain : N'importe quand (*any moment*) d'ici T ;

Bermudien : À quelques périodes (*bounded periods*) d'ici T ;

En réalité, la majorité sont *américain* et donc nous effectuons uniquement des calculs avec ce type.

Option d'achat

Contrat qui :

- > permet (**optionnel**) à son détenteur d'acheter ;
- > une certaine **quantité** d'un certain **bien**—l'actif sous-jacent ;
- > à un certain **prix**—prix d'exercice K ;
- > à un certain **endroit** à, ou d'ici, une certaine **date**—date d'échéance, T ;

Notation

C_0 : **Prix** pour acheter l'option d'achat ;

$C(K)$: Notation pour représenter l'option d'achat (« *Call* ») avec un prix d'exercice de K .

Option de vente

Contrat qui permet à son détenteur de **vendre** au lieu d'acheter.

Notation

P_0 : **Prix** pour acheter l'option de vente ;

$P(K)$: Notation pour représenter l'option de vente (« *Put* ») avec un prix d'exercice de K .

Exercice (levée)

Décision d'exercer l'option d'achat ou de vente.

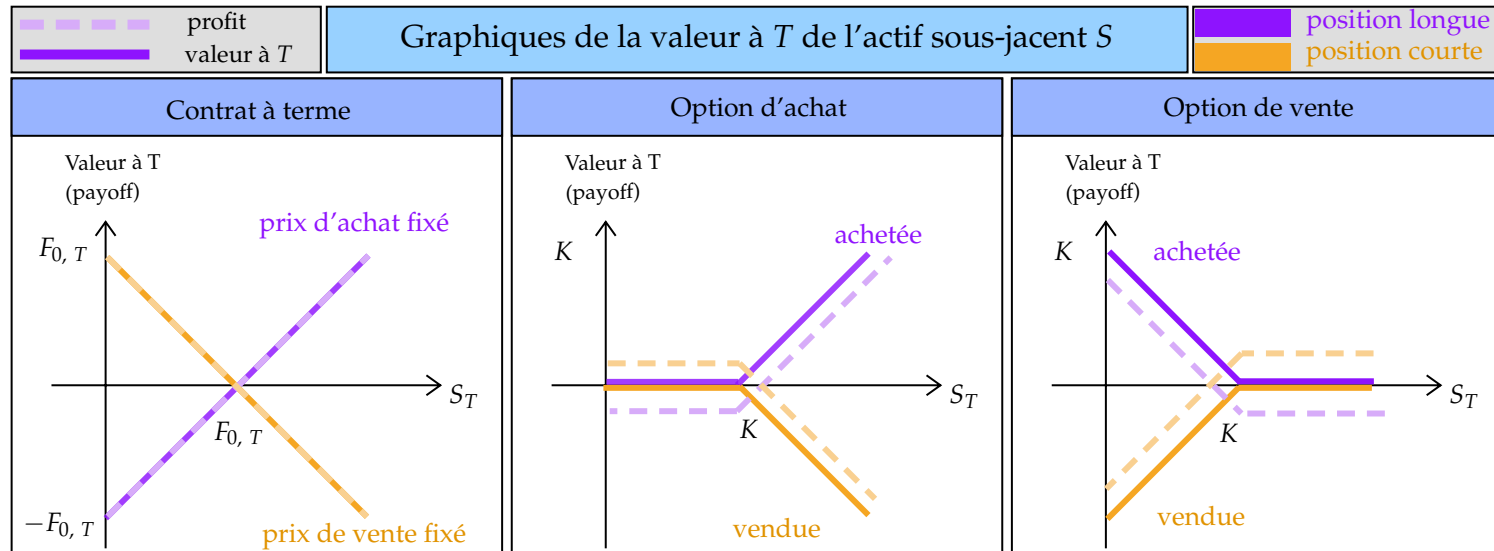
Notation

K : **Prix d'exercice** (*strike price*) ;

Pour bien comprendre les définitions de profit au tableau ci-dessous, ne pas oublier que C_0 représente le prix, ou « *premium* », payé par l'acheteur d'une option et donc qu'il est naturel de le soustraire de sa valeur à l'échéance. Le vendeur de l'option tant qu'a lui reçoit ce paiement et on y additionne la valeur accumulée en lieu. Il s'ensuit donc que la ligne de profit pour la position longue est moins élevée, car on y soustrait la valeur accumulée du prix alors que celle de la position courte est

plus élevée.

Autre	Contrat	Position	Rôle	Stratégie	Valeur à T (payoff)	Profit
	Contrat à terme	Longue	obligation d'acheter	garantie / fixer le prix d'achat du sous-jacent	$S_T - F_{0,T}$	
		Courte	obligation de vendre	garantie / fixer le prix de vente du sous-jacent	$-(S_T - F_{0,T})$	
Option	d'achat (call)	Longue	droit d'acheter	achat d'assurance contre un prix sous-jacent élevé	$\max\{0, S_T - K\}$	$\max\{0, S_T - K\} - C_0 e^{rT}$
		Courte	obligation de vendre	vente d'assurance contre un prix sous-jacent élevé	$-\max\{0, S_T - K\}$	$-\max\{0, S_T - K\} + C_0 e^{rT}$
	de vente (put)	Longue	droit de vendre	achat d'assurance contre un prix sous-jacent faible	$\max\{0, K - S_T\}$	$\max\{0, K - S_T\} - P_0 e^{rT}$
		Courte	obligation d'acheter	vente d'assurance contre un prix sous-jacent faible	$-\max\{0, K - S_T\}$	$-\max\{0, K - S_T\} + P_0 e^{rT}$



Degré de parité	« Moneyness »	Option d'achat	Option de vente
au cours	« At-the-money »	$S_0 = K$	$S_0 = K$
dans le cours	« In-the-money »	$S_0 > K$	$S_0 < K$
hors du cours	« Out-of-the-money »	$S_0 < K$	$S_0 > K$

3 Stratégie de couverture

3.1 Préliminaires

Hypothèses

Pour tout le chapitre, nous posons les hypothèses suivantes :

1. Taux d'intérêt i constant;
2. Aucuns frais de transaction;
3. Aucun risque de défaut;
4. Aucun versement intermédiaire.

Propriétés des maximums et minimums

$$\max(a, b) + c = \max(a + c, b + c)$$

$$\min(a, b) + c = \min(a + c, b + c)$$

$$\min(a, b) = -\max(-a, -b)$$

$$\max(a, b) \times c = \max(a \times c, b \times c), c > 0$$

$$\max(a, b) + \min(a, b) = a + b$$

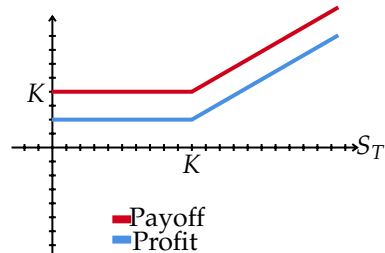
Floor

On achète S en se protégeant contre une baisse trop importante du sous-jacent (**position longue**)

$$\text{Floor} = \text{Stock} + \text{Put}(K, T)$$

$$\text{Premium} = S_0 + P(K, T) > 0$$

$$\text{Payoff} = \begin{cases} K & , S_T \leq K \\ S_T & , S_T > K \end{cases}$$



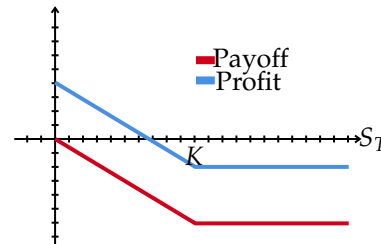
Cap

On vend à découvert S en se protégeant contre une hausse trop importante du sous-jacent (car il faudra éventuellement le racheter!). **Position courte.**

$$\text{Cap} = \text{Call}(K, T) - \text{Stock}$$

$$\text{Premium} = C(K, T) - S_0 < 0$$

$$\text{Payoff} = \begin{cases} -S_T & , S_T \leq K \\ -K & , S_T > K \end{cases}$$



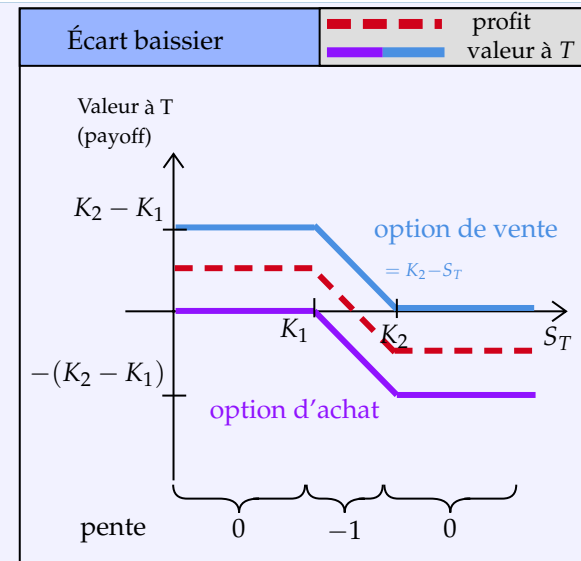
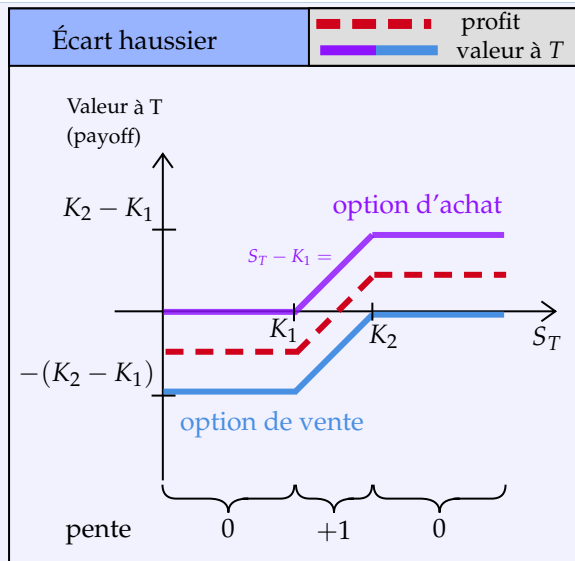
Écart haussier « Bull Spread »

Crée en :

- > Achetant une option d'achat $C(K_1)$ et vendant une autre option achat $C(K_2)$ à un prix d'exercice plus élevé $K_2 > K_1$;
- > Achetant une option de vente $P(K_1)$ et vendant une autre option de vente $P(K_2)$ à un prix d'exercice plus élevé $K_2 > K_1$.

Contexte

- > Typiquement utilisé lorsqu'un investisseur croit que, entre deux prix d'exercice, le prix va augmenter **mais** qu'il
 - Qu'il ne veut pas une perte trop importante si le prix de l'actif baisse;
 - Ni qu'il veut payer pour plus de profit qu'il s'attend à recevoir.
 - > « Bull Spread » provient de l'idée d'être « **bull-ish** » et prévoir une augmentation du prix de l'action à un intervalle;
- On peut également visualiser un taureau avec ses cornes pointues vers le haut prêt à attaquer.



Écart baissier « Bear Spread »

L'inverse d'un écart haussier, il est créé en :

- > Vendant une option d'achat $C(K_1)$ et achetant une autre option d'achat $C(K_2)$ à un prix d'exercice plus élevé $K_2 > K_1$;
- > Vendant une option de vente $P(K_1)$ et achetant une autre option de vente $P(K_2)$ à un prix d'exercice plus élevé $K_2 > K_1$.

Contexte

- > Typiquement utilisé lorsqu'un investisseur croit que, entre deux prix d'exercice, le prix va baisser **mais** qu'il
 - Qu'il ne veut pas une perte trop importante si le prix de l'actif baisse ;
 - Ni qu'il veut payer pour plus de profit qu'il s'attend à recevoir.
 - > « Bear Spread » provient de l'idée d'investir avec précaution pour « **bear-er** » une baisse du prix de l'action à un intervalle ;
- On peut également visualiser un ours qui va « strike down » avec ses pattes d'ours en attaque.

Écart sur ratio d'options « Ratio Spread »

Crée en :

- > **achetant** m options à un prix d'exercice K_1 et
- > puis **vendant** n options à un prix d'exercice K_2 différent où
- > $m \neq n$ et $K_1 \neq K_2$.

Boîte « Box Spread »

- La stratégie consiste à acheter un écart haussier ainsi qu'un écart baissier où l'un utilise des options d'achat et l'autre des options de vente (ayant les mêmes caractéristiques);
- Il est utilisé pour emprunter ou prêter de l'argent avec une valeur à l'échéance connue en avance, peu importe la direction prise par la valeur de l'actif sous-jacent;
- Il est donc équivalent à une obligation zéro-coupons.

Si on crée un écart haussier avec des

- options d'achat
 - options de ventes
- et un écart baissier avec

- options de ventes
 - options d'achat
- la valeur à l'échéance est équivalente à celle d'une obligation zéro-coupon sans risque
- à position longue.
 - à position courte.

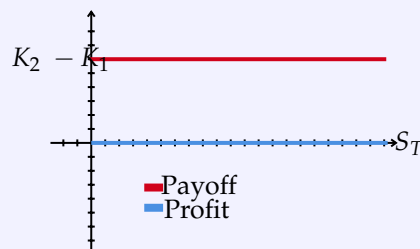
Cela est donc équivalent à

- à prêter de l'argent.
- à emprunter de l'argent.

$$\begin{aligned}\text{Box Spread} &= \text{Bull}(\text{Call}) + \text{Bear}(\text{Put}) \\ &= \text{Call}(K_1, T) - \text{Call}(K_2, T) \\ &\quad + \text{Put}(K_2, T) - \text{Put}(K_1, T)\end{aligned}$$

$$\text{Premium} = C(K_1, T) - C(K_2, T) + P(K_2, T) - P(K_1, T) > 0$$

$$\text{Payoff} = K_2 - K_1, \forall S_T$$



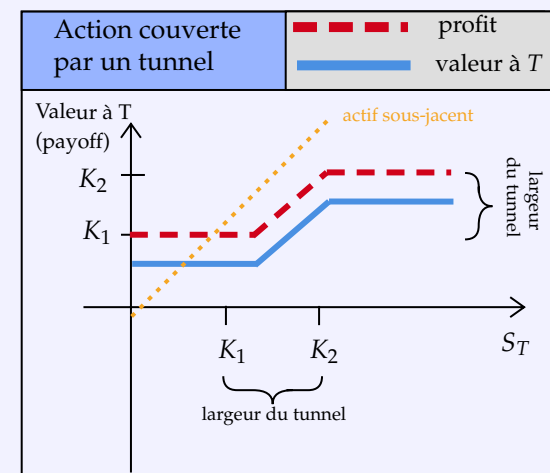
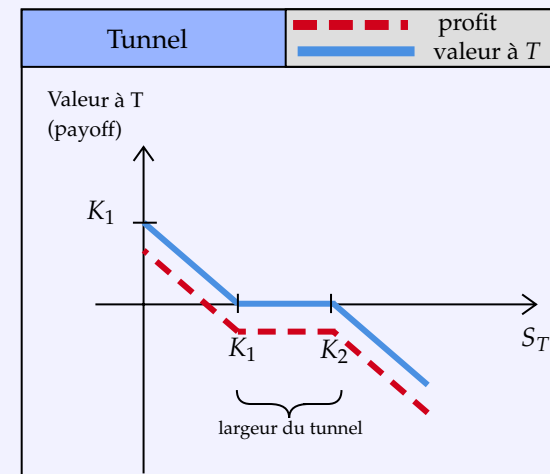
Tunnel « Collar » et action couverte par un tunnel « Collared stock »

Le tunnel (« Collar ») est créé en

- Achetant une option de vente $P(K_1)$ et
- vendant une option d'achat $C(K_2)$ où
- $K_1 < K_2$.

Lorsqu'on achète l'actif (position longue) en plus, nous obtenons une action couverte par un tunnel (« Collared stock »).

La largeur du tunnel est $K_2 - K_1$.



$$\text{tunnel} = P(K_1) - C(K_2)$$

action couverte par un tunnel = $P(K_1) - C(K_2) + S_T$

Stellage « straddle »

Créé en achetant une option de vente et une option d'achat avec un prix d'exercice K .

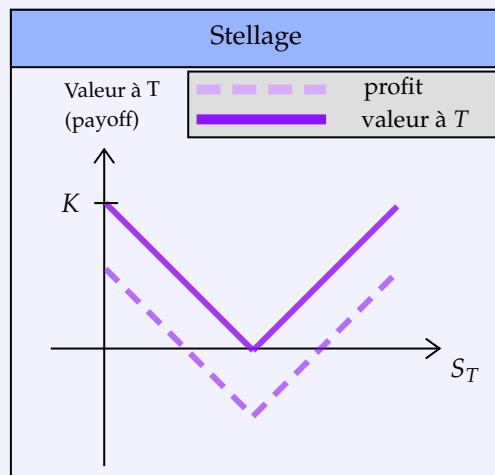
Contexte

- Souvent bâti avec un prix d'exercice au cours du marché (in-the-money);
- L'idée est de faire un profit si le prix de l'actif sous-jacent **baisse ou descend**;
- Son avantage est donc qu'il peut être profitable avec une baisse ou hausse du prix de l'actif sous-jacent;
- Cependant, puisqu'il faut acheter deux options au cours du marché, le coût est plutôt élevé.

$$\text{Straddle} = \text{Put}(K, T) + \text{Call}(K, T).$$

Il s'ensuit que la valeur à l'échéance est :

$$|S_T - K| \equiv \begin{cases} (K - S_T) + 0 = K - S_T, & S_T \leq K \\ 0 + (S_T - K) = S_T - K, & S_T > K \end{cases}$$



Stellage élargi « strangle »

Créé en

- achetant une option de vente avec un prix d'exercice K_1 et
- achetant une option d'achat avec un prix d'exercice K_2 où
- $K_1 < K_2$.

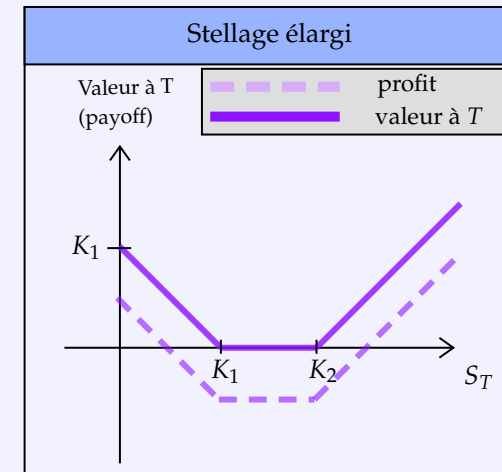
Contexte

- Pour réduire le coût des primes, les options sont à des prix d'exercice hors du cours du marché (out-of-the-money);
- Cela réduit la perte maximale mais augmente la variation nécessaire pour faire un profit.

$$\text{Strangle} = \text{Put}(K_1, T) + \text{Call}(K_2, T).$$

Il s'ensuit que la valeur à l'échéance est :

$$\begin{cases} (K_1 - S_T) + 0 = K_1 - S_T, & S_T \leq K_1 \\ 0 + 0 = 0, & K_1 < S_T \leq K_2 \\ 0 + (S_T - K_2) = S_T - K_2, & S_T > K_2 \end{cases}$$



Écart papillon « Butterfly Spread (BFS) »

Créé en

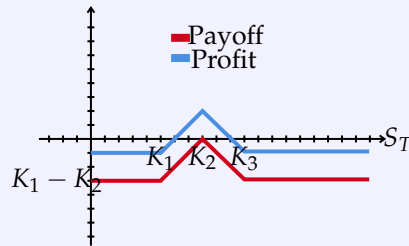
- > achetant stellage élargi avec prix d'exercices K_1 et K_3
- > vendant un stellage avec un prix d'exercice K_2 où
- > $K_1 < K_2 < K_3$;
- > L'écart papillon est symétrique avec $K_2 - K_1 = K_3 - K_2$.

$$\text{BFS} = \text{Put}(K_1, T) + \text{Call}(K_3, T) - \text{Put}(K_2, T) - \text{Call}(K_2, T).$$

Notes

- > Il existe plusieurs façons de recréer un écart papillon;
- > Pour exemple, un écart haussier aux prix d'exercice K_1 et K_2 combiné avec un écart baissier aux prix d'exercice K_2 et K_3 .

$$\text{BFS} = \text{Call}(K_1, T) - 2\text{Call}(K_2, T) + \text{Call}(K_3, T).$$



> achète $K_2 - K_1$ options au prix K_3 ;

> achète $K_3 - K_2$ options au prix K_1 .

4. Avec des options d'achat on obtient :

$$+(K_3 - K_2)C(K_1) - (K_3 - K_1)C(K_2) + (K_2 - K_1)C(K_3)$$

Intuition On peut donc pondérer par la différence totale et obtenir une "interpolation" :

$$+ \frac{(K_3 - K_2)}{(K_3 - K_1)}C(K_1) - C(K_2) + \frac{(K_2 - K_1)}{(K_3 - K_1)}C(K_3)$$

C'est d'ici que provient la notation avec λ :

$$\lambda = \frac{K_3 - K_2}{K_3 - K_1}$$

Pour chaque option avec un prix d'exercice de K_2 vendu, on achète λK_1 et $(1 - \lambda)K_3$.

Écart papillon asymétrique

>

$$\text{A-BFS} = m\text{Call}(K_1, T) - (m + n)\text{Call}(K_2, T) + n\text{Call}(K_3, T);$$

> L'écart est asymétrique avec $m(K_2 - K_1) = n(K_3 - K_2)$.

Lorsque la différence en prix n'est pas symétrique, on fait une "interpolation" de sorte.

1. On calcule la différence en prix total $K_3 - K_1$;
2. On calcule séparément les différences de prix :

$$K_2 - K_1$$

$$K_3 - K_2$$

Intuition La somme de ces deux différences résulte en l'écart total.

$$(K_2 - K_1) + (K_3 - K_2) = (K_3 - K_1)$$

3. On :

> vends $K_3 - K_1$ options au prix d'exercice K_2 ;

5 Contrats à terme

4 façons d'acheter une action

Contrat	Moment de paiement	Moment de d'achat	Paiement
Outright purchase	0	0	S_0
Forward contract	T	T	$F_{0,T}$
Prepaid forward contract	0	T	$F_{0,T}^P$
Fully leveraged purchase	T	0	$S_0 e^{rT}$

Achat pleinement par emprunt « Fully leveraged purchase » : Emprunte de l'argent pour acheter l'actif maintenant ($t = 0$) et rembourse l'argent au temps T ;

Contrat à terme de gré à gré prépayé « Prepaid forward contract » : Paye au début ($t = 0$) au prix P au lieu de plus tard, mais on reçoit quand même l'actif plus tard.

Ce faisant, on s'attend que $F_{0,T} = F_{0,T}^P e^{rT}$.

Notation de prix

$F_{0,T}^P$: est le **prix à terme** d'un contrat à terme de gré à gré prépayé;
 $> F_{0,T} = F_{0,T}^P e^{rT}$.

La loi du prix unique

Stipule que deux portefeuilles avec les mêmes profits doivent avoir le même prix.
 Nous tarifions des contrats à terme de gré à gré *prépayé* et utilisons ces prix pour dériver le prix des contrats à terme de gré à gré.

Tarification d'un contrat à terme de gré à gré prépayé

Sans dividendes, le prix du contrat à terme de gré à gré prépayé est le prix de l'actif sous-jacent aujourd'hui— S_0 . Dans le cadre d'une action cependant, il peut y avoir des **dividendes**.

Les dividendes sont payables au propriétaire de l'action. Puisque l'acheteur du contrat (position longue) va seulement posséder le contrat au temps T , il ne recevra alors pas de dividendes. Cela baisse donc la valeur de l'action et le prix du contrat devra tenir cela en compte.

Dans le cas de **dividendes discrets**, il suffit de soustraire la valeur actualisée des dividendes : $F_{0,T}^P = S_0 - PV(div)$.

Un modèle de **dividendes payés continuellement** suppose un taux de dividendes continuellement composé δ . Alors, une part de l'action au temps initial devient $e_{\delta T}$ parts au temps T . Cependant, nous voulons seulement une part au temps T et donc nous devons acheter $e_{-\delta T}$ parts au début. Le prix est donc $F_{0,T}^P = S_0 e^{-\delta T}$.

En bref :

Dividendes	Prix à terme prépayé	Prix à terme
Sans dividendes	S_0	$S_0 e^{rT}$
Dividendes payés continuellement	$S_0 e^{-\delta T}$	$S_0 e^{(r-\delta)T}$
Dividendes discrets	$S_0 - PV(div.)$	$S_0 e^{rT} - FV(div.)$

Prime à terme « forward premium »

Défini comme le ratio du prix à terme au prix courant de l'actif sous-jacent :

$$\text{Prime à terme} = \frac{F_{0,T}}{S_0}$$

La prime à terme annualisée (« *annualized forward premium* ») est $\frac{1}{T} \ln \left(\frac{F_{0,T}}{S_0} \right)$.

Contrat à terme synthétique « synthetic forward »

Un contrat à terme synthétique réplique la valeur à l'échéance d'un contrat à terme sans réellement en signer un.

Avec un **vrai** contrat à terme :

- > le coût initial est nul et
- > la valeur à l'échéance est l'écart entre le prix à terme et la valeur du sous-jacent ($S_T - F_{0,T}$).

Avec un contrat à terme **synthétique** :

- > on prévoit l'échange du bien contre un prix quelconque K et
- > la valeur à l'échéance est leur écart ($S_T - K$).
- > Il s'ensuit que le coût initial ne peut être nul et
- > c'est pourquoi on **emprunte de l'argent**, ou de façon équivalente, **vend une obligation zéro-coupons**.

En bref, on **achète l'actif** et **emprunte de l'argent** :

Transaction	Flux au temps 0	Flux au temps T
Acheter un actif	$-S(0)$	$+S(T)$
Emprunter de l'argent	$+S(0)$	$-S(0)e^{rT} = -F_{0,T}$
Net des flux monétaires	0	$S(T) - F_{0,T}$

Est-ce de l'arbitrage ?

Flux monétaires	Oui	Non
Au temps 0, est-ce que le flux monétaire net est ≥ 0 ?	X	
Est-ce que tous les flux monétaires nets futurs sont ≥ 0 ?	X	
Est-ce qu'au moins un des flux monétaires nets futurs est > 0 ?	X	

Si la réponse à tous les questions est oui, alors il y a une opportunité d'arbitrage. Pour identifier les flux monétaires on utilise l'approche à deux étapes :

1. Écrire, sous forme d'inégalité, ce qui est observé ;
2. Déplacer tout ce qui est sur le coté inférieur ($<$) au coté supérieur ou égale (\geq) ;

Nous avons les signes appropriés pour les transactions.

Position synthétique

Une position synthétique réplique la valeur à l'échéance d'une autre position.

Achat au comptant - vente à terme « *Cash-and-carry* »

L'investisseur reçoit de l'argent d'un emprunt qu'il utilise pour acheter l'action qu'il porte à terme au futur.

L'inverse arrive lorsque le marché offre un contrat à terme de gré à gré sous-évalué.

Contrats de change

Notation de devises

DD **Devise domestique** (ou de départ) ; i_D taux d'intérêt dans la DD ;

DÉ **Devise étrangère** ; i_E taux d'intérêt dans la DÉ ;

$F_{0,T}^P$: est le prix d'un contrat de change à terme prépayé en DD ; $F_{0,T}$: est le prix d'un contrat de change à terme en DD ;
 $F_{0,T}^P = x_0(1 + i_E)^{-T}DD$ $F_{0,T} = x_0(1 + i_E)^{-T}(1 + i_D)^TDD$

x_t taux de change au temps t en DD/DÉ

– Par exemple, $x_0 \frac{2\$}{1\text{€}} = x_0 \left(2 \frac{\$}{\text{€}}\right) \equiv x_0 \frac{2DD}{1DÉ}$

La logique des formules des contrats à terme de gré à gré est :

$$F_{0,T}^P(1DÉ) = (1DÉ \cdot e^{-i_{DÉ}T}) \cdot \left(x_0 \frac{DD}{DÉ}\right) = x_0 \cdot e^{-i_{DÉ}T}DD$$

Un actif peut avoir un prix défini dans n'importe quelle devise ; on dit qu'il est « *denominated* » dans cette devise.

Contrat de change synthétique

1. Emprunt de $x_0(1 + i_E)^{-T}DD$ au taux i_D ;
2. Convertir les DD en DÉ ;
3. Dépôt de $(1 + i)^{-T}DÉ$ (au taux i) de 0 à T .

La valeur à l'échéance sera $x_t - x_0 \left(\frac{1+i_D}{1+i_E}\right)^T$.

Calcul avec prime de risque et nuance

› Certains sous-jacent ont une composante de risque non-négligeable. Or, on ne peut pas dire que $F_{0,T} = E[S_T]$. Toutefois,

$$F_{0,T} = E[S_T] e^{-(\alpha - r)T}$$

où α est la prime de risque qu'on enlève pour obtenir le prix du Forward, tel que

$$\alpha = \underbrace{r}_{\text{Taux sans risque}} + \underbrace{(\alpha - r)}_{\text{Prime de risque}}$$

Contrat à terme standardisé

Contrat à terme standardisé « *future contract* »

Différences aux contrats à terme de gré à gré :

1. Personnalisable ;

- › Pour un *forward*, l'acheteur et le vendeur peuvent choisir n'importe quel prix, montant, date d'échéance ou actif sous-jacent ;
- › Pour un *future*, ces composantes sont prédéterminées et ont dit donc qu'il est **standardisé**.

2. Valorisation au prix du marché « *Marked-to-Market* » ;

- › Pour un *forward*, tous les échanges d'argent se produisent à l'échéance (contrat est réglé à l'échéance);
- › Pour un *future*, les pertes et profits sont réglés tous les jours (processus de valorisation au prix du marché).

3. Risque de défaut;

- › Pour un *forward*, le contrat est pleinement exposé au risque de défaut;
- › Pour un *future*, avec le règlement quotidien des pertes et de profit le risque de défaut est minimisé.

4. Liquidité : fait référence à l'aise d'acheter ou de vendre un actif, ou de façon équivalente, de sortir ou entrer de leur position;

- › Pour un *forward*, il est impossible de sortir d'un contrat et donc ils ne sont pas liquides;
- › Pour un *future*, puisqu'ils sont transigés sur les marchés boursiers, ils sont liquides.

5. Limite de prix;

- › Pour un *forward*, il n'y a aucune limite de prix sur l'actif sous-jacent et il peut varier sans limites;
- › Pour un *future*, il y a des limites incluses dans le contrat.

Puisque le règlement des contrats à terme standardisé est différent des contrats à terme de gré à gré, le prix à terme sera également différent.

Exemple

On suppose l'achat d'une action se transigeant au prix de 950\$ aujourd'hui ayant 250 parts sous-jacent. La force d'intérêt est de 6%, la marge initiale égale à 80% de la valeur notionnelle et la marge de maintien 10% de la marge initiale.

Ce faisant, la **balance de la marge** dans une semaine sera :

$$\begin{aligned}
 & \overbrace{\underbrace{250}_{\text{nombre sous-jacent}} \times \underbrace{10}_{\text{nombre acheté}} \times \underbrace{950}_{\text{prix initial}} \times \underbrace{0.10}_{\text{taux de MI}} \times \underbrace{e^{0.06(1/52)}}_{\text{accumulé sur une semaine}}}^{\text{marge de maintien}} \\
 & + \underbrace{\underbrace{250}_{\text{nombre sous-jacent}} \times \underbrace{10}_{\text{nombre acheté}} \times \underbrace{(F_{1/52,T} - 950)}_{\text{profit par action dans une semaine}}}_{\text{gains (pertes)}}
 \end{aligned}$$

Marges initiales et de maintien « *initial and maintenance margins* »

Compte Afin de contrer le risque de défaut, l'acheteur et le vendeur doivent déposer de l'argent dans un compte (« *a margin account* ») accumulant de l'intérêt;

Marge initiale Le dépôt initial est nommé la marge initiale (« *initial margin* »);

Marge de maintien Les pertes et profits sont soustraits du compte et donc un niveau minimal est requis—la marge de maintien (« *maintenance margin* »);

Appel de marge Si le montant dans le compte descend en dessous de la marge de maintien, nous recevons un appel de marge (« *margin call* ») qu'il faut y ajouter des fonds pour ramener la balance à la **marge initiale**.

9 Parité et autres liens entre les options

Équation de parité des options vente-achat

$$C_{\text{Eur}}(K, T) - P_{\text{Eur}}(K, T) = F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT}$$

En anglais c'est le « *Put-Call Parity Equation* ».

Positions synthétiques

Avec l'équation de parité, on peut créer des options, actions ou obligations zéro-coupon synthétiques.

Option d'achat

$$-C(S, K) = \underbrace{-P(S, K)}_{\text{achat d'une option de vente équivalente}} + \underbrace{-F_{0,T}^P(S)}_{\text{achat d'une part de l'action}} + \underbrace{+Ke^{-rT}}_{\text{emprunt de } Ke^{-rT} \text{ au taux sans risque}}$$

Option de vente

$$-P(S, K) = \underbrace{-C(S, K)}_{\text{achat d'une option d'achat équivalente}} + \underbrace{+F_{0,T}^P(S)}_{\text{vente d'une part de l'action}} + \underbrace{-Ke^{-rT}}_{\text{prêt de } Ke^{-rT} \text{ au taux sans risque}}$$

Action

$$-S_0 = \underbrace{+e^{\delta T}P(S, K)}_{\text{vente de } e^{\delta T} \text{ options de vente}} + \underbrace{-e^{\delta T}C(S, K)}_{\text{achat de } e^{\delta T} \text{ options d'achat}} + \underbrace{-Ke^{-(r-\delta)T}}_{\text{prêt de } Ke^{-(r-\delta)T} \text{ au taux sans risque}}$$

Bon du trésor (« Treasury Bill (T-Bill) »)

$$-Ke^{-rT} = \underbrace{+C(S; K)}_{\text{vente d'une option d'achat}} + \underbrace{-P(S; K)}_{\text{achat d'une option de vente}} + \underbrace{-S_0e^{-\delta T}}_{\text{achat de } e^{-\delta T} \text{ parts de l'action}}$$

Parité des options

Parité des options sur devises

$C(x_0, K, T)$ Option d'achat qui permet d'acheter une unité de DÉ pour K unités de DD à l'échéance T;

$P(x_0, K, T)$ Option de vente qui permet d'acheter une unité de DÉ pour K unités de DD à l'échéance T.

Alors, on peut réécrire l'équation de parité :

$$C(x_0, K, T) - P(x_0, K, T) = x_0(1 + i_E)^{-T} - K(1 + i_D)^{-T}$$

Parité des options sur obligation

B_0 Prix aujourd'hui ($t = 0$) d'une obligation avec coupons;

$F_{0,T}^P(B)$ Prix d'un contrat à terme standardisé prépayé sur une obligation avec coupons.

$$F_{0,T}^P(B) = B_t - PV(\text{coupons})$$

Alors, on peut réécrire l'équation de parité :

$$C(B_0, K, T) - P(B_0, K, T) = F_{0,T}^P(B) - F_{0,T}^P(K)$$

Parité généralisée et option d'échange

On peut généraliser toute option comme étant l'option d'échanger des actifs—l'*actif sous-jacent* et l'*actif d'exercice*—que l'on nomme des **options d'échange**.

Les options d'achat et de vente sont donc des options d'échange avec de l'argent comme actif d'exercice. On généralise d'abord la notation au-delà du concept d'achat et de vente pour un certain prix :

Notation

$C(S, K)$: Permet au détenteur de l'option d'achat de recevoir S en échange de K ;

$P(S, K)$: Permet au détenteur de l'option de vente de recevoir K en échange de S .

On peut penser à cette notation comme $C(\text{Receive}, \text{Give up})$ et $P(\text{Receive}, \text{Give up})$. Dans les deux cas, la valeur à l'échéance est $\max(0; \text{Receive} - \text{Give up})$.

Notation Claire

S_t : Prix à t de l'actif sous-jacent—le titre A ;

Q_t : Prix à t du prix d'exercice—le titre B ;

$C_{\text{euro}}(S_t, Q_t, T - t)$: Permet, à T , d'acheter le titre A au prix du titre B ;

$P_{\text{euro}}(S_t, Q_t, T - t)$: Permet, à T , de vendre le titre A au prix du titre B .

Équation de parité des options d'échange

$$C_{\text{euro}}(S_t, Q_t, T - t) - P_{\text{euro}}(S_t, Q_t, T - t) = F_{t,T}^P(S) - F_{t,T}^P(Q)$$

Options sur devise

$$C^{DD}(x_0, K, T) = K \cdot P^{DD}\left(\frac{1}{x_0}; \frac{1}{K}; T\right) = x_0 K \cdot P^{\text{DÉ}}\left(\frac{1}{x_0}; \frac{1}{K}; T\right)$$

Note Si le prix d'exercice sera dans la même devise que le prix de l'option.

Comparaison de différentes options

Considérations différents types d'options

La première considération est que la valeur à l'échéance d'une option ne sera jamais négative puisqu'un investisseur « rationnel » n'exercerait simplement pas l'option. L'émetteur de l'option va donc toujours demander une **prime positive** pour accepter ce risque de perte.

Donc les options américaines et européennes vont toujours avoir une **valeur d'au moins 0\$** :

$$C(S, K, T) \geq 0 \quad P(S, K, T) \geq 0$$

Une option européenne peut uniquement être exercée à l'échéance alors qu'une option américaine peut être exercée à n'importe quel moment d'ici l'échéance. Il s'ensuit qu'une **option américaine vaut au moins autant qu'une option européenne** :

$$C_{\text{amer}}(S, K, T) \geq C_{\text{euro}}(S, K, T) \quad P_{\text{amer}}(S, K, T) \geq P_{\text{euro}}(S, K, T)$$

Bornes inférieures

Option européenne Avec l'équation de parité des options vente-achat et que le coût ne peut pas être négatif on obtient :

$$\begin{aligned} C_{\text{euro}}(S, K, T) &= F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT} + P_{\text{euro}}(S, K, T) \\ &\geq \max\left(F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT}; 0\right) \\ P_{\text{euro}}(S, K, T) &= F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT} + C_{\text{euro}}(S, K, T) \\ &\geq \max\left(Ke^{-rT} - F_{0,T}^P(S); 0\right) \end{aligned}$$

Option américaine Une option américaine aura une valeur d'au moins l'option européenne. Également, puisqu'une option américaine peut être exercée à tout moment, sa valeur doit être au moins la valeur d'un exercice immédiat.

En bref

Bornes inférieures options

$$\begin{aligned} C_{\text{amer}}(S, K, T) &\geq C_{\text{euro}}(S, K, T) \geq \max\left(F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT}; 0\right) \\ P_{\text{amer}}(S, K, T) &\geq P_{\text{euro}}(S, K, T) \geq \max\left(Ke^{-rT} - F_{0,T}^P(S); 0\right) \\ \text{et} \quad C_{\text{amer}}(S, K, T) &\geq S - K \quad P_{\text{amer}}(S, K, T) \geq K - S \end{aligned}$$

Bornes supérieures

Option américaine

Option d'achat À son exercice, l'option permet d'obtenir l'actif sous-jacent. Si cette option coûtait plus que le prix du sous-jacent, on a simplement à l'acheter au lieu d'une option.

Ce faisant, **la borne supérieure d'une option d'achat américaine est le prix au comptant (« spot price »)** :

$$S \geq C_{\text{amer}}(S, K, T) \geq C_{\text{euro}}(S, K, T) \geq \max\left(F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT}; 0\right)$$

Option de vente La valeur à l'échéance maximale d'une option de vente est le prix d'exercice K ; lorsque la valeur de l'action est nulle on a $\max(K - 0; 0) = K$. Si le prix était supérieur à K , le vendeur n'aurait qu'à vendre son action directement sur le marché.

Ce faisant, **la borne supérieure d'une option de vente américaine est le prix d'exercice** :

$$K \geq P_{\text{amer}}(S, K, T) \geq P_{\text{euro}}(S, K, T) \geq \max\left(Ke^{-rT} - F_{0,T}^P(S); 0\right)$$

Option européenne

Option d'achat La valeur à l'échéance sera au plus $\max(S_T - 0; 0) = S_T$. Le prix aujourd'hui pour avoir S_T à T correspond à un contrat à terme de gré à gré prépayé $F_{0,T}^P(S)$.

Ce faisant, **la borne supérieure d'une option d'achat américaine est ce contrat à terme de gré à gré prépayé** :

$$F_{0,T}^P(S) \geq C_{\text{euro}}(S, K, T) \geq \max\left(F_{0,T}^P(S) - Ke^{-rT}; 0\right)$$

Option de vente La distinction avec la valeur maximal d'une option européenne est qu'elle est seulement reçu à T .

Ce faisant, la borne supérieure d'une option de vente européenne est le prix d'exercice actualisé à 0 :

$$Ke^{-rT} \geq P_{\text{euro}}(S, K, T) \geq \max \left(Ke^{-rT} - F_{0,T}^P(S); 0 \right)$$

Exercice hâtif des options américaines

Notions d'intérêt et d'escompte

La valeur actualisée de l'intérêt accumulé sur le prix d'exercice K est $PV(\text{intérêt sur le prix d'exercice}) = K(1 - e^{-rT})$.

La valeur actualisée des dividendes correspond à l'écart entre le prix de l'action aujourd'hui S_0 et le prix à terme prépayé $F_{0,T}^P$; $PV_{0,T}(\text{divs}) = S_0 - F_{0,T}^P(S)$.

Dans le cas continu, $PV(\text{dividendes}) = S_0(1 - e^{-\delta T})$ et le cas discret $PV(\text{dividendes}) = \sum_{i=1}^n \text{div}_i e^{-rt_i}$.

Options d'achat américaines

L'avantage d'exercer l'option d'achat immédiatement est la **réception des dividendes**.

Cependant, l'avantage de repousser l'exercice est l'**intérêt accumulé sur le prix d'exercice** K et la protection, ou *assurance*, **contre le risque d'une baisse du prix de l'action**. Une protection contre ce risque de baisse correspond donc à une **option de vente**.

Il est donc important de retenir :

1. Il est rationnel d'effectuer un exercice hâtif si $PV(\text{dividendes}) > PV(\text{intérêt sur } K) - PV(\text{assurance})$;
 $PV(\text{assurance})$ sera donc égale au coût de l'option de vente équivalente.
2. Il n'est **jamais rationnel** d'effectuer un **exercice hâtif** sur une option d'achat américaine **sans dividendes**;
Il s'ensuit qu'une **option d'achat américaine** sur une action **sans dividendes** a le **même prix** qu'une **option d'achat européenne** équivalente.
3. Il est **possiblement rationnel** d'effectuer un exercice hâtif si $PV(\text{dividendes}) > PV(\text{intérêt sur } K)$.

Options de vente américaines

L'avantage d'exercer l'option d'achat immédiatement est la réception de prix d'exercice K et l'**intérêt qu'on peut accumuler avec**.

Cependant, l'avantage de repousser l'exercice est de **continuer à recevoir des dividendes**. Également, la protection contre le risque de **ne pas vendre l'action à un prix plus élevé**. Une protection contre ce risque d'une hausse de prix correspond donc à une **option d'achat**.

Il est donc important de retenir :

1. Il est rationnel d'effectuer un exercice hâtif si $PV(\text{intérêt sur } K) > PV(\text{dividendes}) + PV(\text{assurance})$;
 $PV(\text{assurance})$ sera donc égale au coût de l'option d'achat équivalente.
2. Il est **possiblement rationnel** d'effectuer un exercice hâtif si $PV(\text{intérêt sur } K) > PV(\text{dividendes})$;
3. Il s'ensuit qu'il est **possiblement rationnel** d'effectuer un **exercice hâtif** sur une **option d'achat** américaine **sans dividendes**.

Effet du prix d'exercice

Trois arguments sur comment différents prix d'exercices font varier les prix d'options. Ces arguments, ou *propositions*, expliquent le lien :

- › La première proposition relie le prix d'option au prix d'exercice;
- › La deuxième proposition relie la différence des prix d'options à la différence des prix d'exercices;
- › La troisième proposition relie le taux de variation du prix de l'option selon le prix d'exercice.

Proposition 1 : Lien entre les prix d'options et d'exercice

Option d'achat Une $\uparrow K$ mène à \downarrow valeur à l'échéance ainsi que $\downarrow C(K)$;
 $C(K_1) \geq C(K_2) \geq C(K_3)$

Option de vente Une $\uparrow K$ mène à \uparrow valeur à l'échéance ainsi que $\uparrow P(K)$;
 $P(K_1) \leq P(K_2) \leq P(K_3)$

Proposition 2 : Lien entre la différence des prix d'options et d'exercice

- › Une option d'achat profite d'une hausse de prix;
- › Si le prix d'exercice baisse de, par exemple, 10\$, alors la valeur à l'échéance maximale possible augmente de 10\$;

- › Ce faisant le plus que je serai prêt à payer pour potentiellement avoir 10\$ de plus *est* 10\$ de plus.

Option d'achat

$$C_{\text{amer}}(K_1) - C_{\text{amer}}(K_2) \leq K_2 - K_1$$

$$C_{\text{euro}}(K_1) - C_{\text{euro}}(K_2) \leq (K_2 - K_1)e^{-rT}$$

Option de vente

$$P_{\text{amer}}(K_2) - P_{\text{amer}}(K_1) \leq K_2 - K_1$$

$$P_{\text{euro}}(K_2) - P_{\text{euro}}(K_1) \leq (K_2 - K_1)e^{-rT}$$

Si la différence en prix d'option était supérieure à la différence en prix d'exercice il y a arbitrage; on peut avoir aucun risque de perte. Pour comprendre ceci, voir le graphique d'un écart-baissier et imaginer la ligne pointillée rouge uniquement au-dessus de l'axe des x.

Proposition 3 : Lien entre le taux de variation des prix d'option et d'exercice

- › Le prix d'une option d'achat décroît plus lentement lorsque le prix d'exercice augmente;
- › Le prix d'une option de vente croît plus rapidement lorsque le prix d'exercice augmente.

Option d'achat

$$\frac{C(K_1) - C(K_2)}{K_2 - K_1} \geq \frac{C(K_2) - C(K_3)}{K_3 - K_2}$$

Option de vente

$$\frac{P(K_2) - P(K_1)}{K_2 - K_1} \leq \frac{P(K_3) - P(K_2)}{K_3 - K_2}$$

10 Introduction au modèle binomial d'évaluation des options

Modèle binomial d'évaluation des options le prix de l'actif sous-jacent au début d'une période devient un de deux prix possibles à la fin de la période;

> en anglais c'est le « *Binomial Option Pricing Model* ».

Notation de prix

u facteur de hausse « "up" factor »;

d facteur de baisse « "down" factor »;

S_u prix de l'action s'il y a une hausse;

$$S_u = S_0 u$$

S_d prix de l'action s'il y a une baisse;

$$S_d = S_0 d$$

h durée de chaque période;

Δ nombre de parts d'actions à acheter;

B montant à prêter au taux sans risque;

V_u valeur à la node supérieure « *value at upper node* »;

V_d valeur à la node inférieur « *value at lower node* »;

V_0 valeur du portefeuille au temps 0 alias **le prix**.

Portefeuille répliquatif « *Replicating Portfolio* »

Créer un portefeuille répliquatif

1. Acheter $\Delta = e^{-\delta h} \left(\frac{V_u - V_d}{S_0(u-d)} \right)$ parts de l'action;

2. Prêter $B = e^{-rh} \left[V_d \left(\frac{u}{u-d} \right) - V_u \left(\frac{d}{u-d} \right) \right]$ au taux sans risque;

La valeur initiale du portefeuille répliquatif est donc $V_0 = \Delta S_0 + B$.

Selon les signes on observe :

	+	-
Δ	achète des parts de l'action	vend des parts de l'action
B	prête de l'argent	emprunte de l'argent

Également, pour répliquer les options, les combinaisons sont :

	Option d'achat	Option de vente
Δ	+	-
B	-	+

Évaluation neutre au risque

> Présume que $E[\text{rendement}] = r_f$;

> La technique pondère les possibilités de valeur à l'échéance des options avec des probabilités neutre au risque puis les actualise au taux sans risque;

> En raison de la simplicité des calculs, les options sont souvent tarifées avec l'évaluation neutre au risque;

> Le prix est en fait identique à celui obtenu avec l'approche du portefeuille répliquatif.

Notation

p^* la probabilité neutre au risque d'une hausse de l'actif.

$$p^* = \frac{e^{(r-\delta)h} - d}{u - d}$$

Le prix est donc :

$$V_0 = e^{-rh} [p^* V_u + (1 - p^*) V_d]$$

On déduit que $0 < p^* < 1$ ce qui mène à l'équation suivante :

$$d < e^{(r-\delta)h} < u$$

Sinon, il y a arbitrage.

Construction d'un arbre binomial

Méthode générale Arbitrairement sélectionner des valeurs de u et d pour l'arbre binomial crée;

Arbre binomial standard Sélectionner des valeurs de u et d selon des prix à terme résultant en un arbre binomial standard.

Arbre binomial standard

L'intuition est de multiplier le prix à terme de l'action par un facteur variant selon la volatilité.

Notation

σ la volatilité annuelle du rendement de l'action composée continûment;
L'écart type de la volatilité sur une période de durée h est donc $\sigma\sqrt{h}$.

Le prix à terme est donc multiplié par $e^{\sigma\sqrt{h}}$ pour le prix avec une hausse $S_u = F_{t,t+h}e^{\sigma\sqrt{h}}$ et $e^{-\sigma\sqrt{h}}$ pour le prix $S_d = F_{t,t+h}e^{-\sigma\sqrt{h}}$ avec une baisse.

On isole :

$$u = e^{(r-\delta)h + \sigma\sqrt{h}} \quad d = e^{(r-\delta)h - \sigma\sqrt{h}}$$

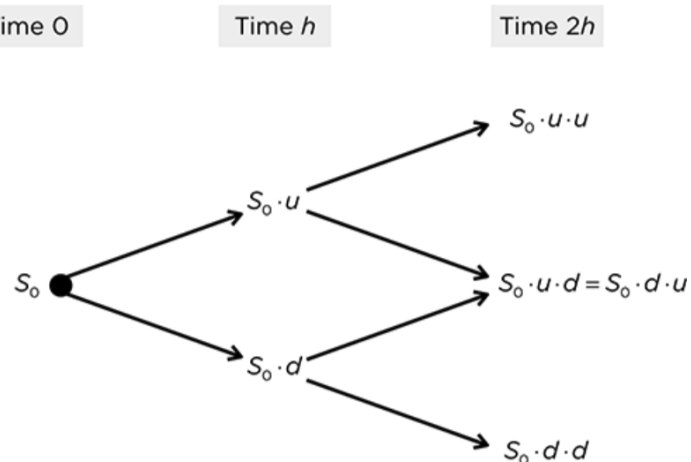
Également, pour ce cas spécial, p^* se simplifie à $p^* = \frac{1}{1+e^{\sigma\sqrt{h}}}$

Arbres binomiaux à plusieurs périodes**Notation**

n nombre de périodes;
 h durée de chacune des périodes;
 $h = \frac{T}{n}$

La généralisation des méthodes précédente pour les arbres binomiaux à plusieurs périodes se résume à multiplier les facteurs u et d .

Par exemple :



Lorsque les facteurs u et d sont fixes, l'arbre se recombine et $S_0 \cdot u \cdot d = S_0 \cdot d \cdot u$.

Évaluation neutre au risque

Il y a 2 approches :

Nœud par nœud On calcule la valeur de l'option à chaque nœud récursivement avec l'évaluation neutre au risque jusqu'à arriver au prix;

Approche directe Pour les **options européennes** dont l'exercice hâtif n'est pas possible.

Approche directe

1. Calculer la valeur à l'échéance;
2. La pondérer par la probabilité neutre au risque de l'atteindre;
3. L'actualiser au taux sans risque.

- > La probabilité d'atteindre un nœud terminal est calculée avec une distribution binomiale;
- > Pour n périodes, k est le nombre de hausses u pour atteindre le nœud;
- > La probabilité est :

$$\Pr(\text{atteindre un nœud ayant } k \text{ hausses}) = \binom{n}{k} (p^*)^k (1 - p^*)^{n-k}$$

pour $k = 0, 1, \dots, n$.

Pour un nœud u

$$V_u = e^{-rh} [p^* V_{uu} + (1 - p^*) V_{ud}]$$

Portefeuille réplcatif

Δ et B ne restent pas constants et donc il faut prendre l'approche nœud par nœud. Ce faisant, il est *beaucoup* plus compliqué et long de trouver le prix avec cette approche.

Pour un nœud u

$$\Delta_u = e^{-\delta h} \left(\frac{V_{uu} - V_{ud}}{(u-d)S_u} \right)$$

$$B_u = e^{-rh} \left[V_{ud} \left(\frac{u}{u-d} \right) - V_{uu} \left(\frac{d}{u-d} \right) \right]$$

$$V_u = \Delta_u S_u + B_u$$

Tarification d'options américaines

La distinction avec les options américaines est la possibilité d'un exercice hâtif.

Valeur espérée actualisée (VEA) valeur (« *payoff* ») pour un maintien de l'option ;

> « *Pull-back value* » car on se retire (« *pull-back* ») d'exercer l'option immédiatement.

Valeur si levée (VSL) valeur (« *payoff* ») pour un exercice hâtif.

> « *Immediate exercise value* ».

Pour un nœud u

$$VSL = \begin{cases} S_u - K, & \text{option d'achat} \\ K - S_u, & \text{option de vente} \end{cases}$$

$$VEA = e^{-rh} [p^* V_{uu} + (1 - p^*) V_{ud}]$$

$$V_u = \max(VEA, VSL)$$

Processus de tarification

- À partir du nœud le plus à droite de l'arbre décider à chaque nœud de l'arbre si l'exercice hâtif est optimal ;
 - > Si $VSL > VEA$ alors il y a un exercice hâtif sinon on maintient l'option au moins une période de plus ;
 - > Donc valeur au nœud = $\max \left(\begin{array}{cc} \text{valeur pour un} & \text{valeur pour un} \\ \text{maintien de l'option,} & \text{exercice immédiat} \end{array} \right)$.
- Répéter jusqu'au nœud initial.

Tarification d'options sur un contrat à terme standardisé

Pas sur l'examen partiel hiver 2020.

Notation

T_F temps d'expiration du contrat à terme standardisé ;

T temps d'expiration d'une option ;

$$T \leq T_F$$

F_{t,T_F} Prix à terme au temps t pour un contrat à terme standardisé expirant au temps T_F .

$$F_{t,T_F} = S_t e^{(r-\delta)(T_F-t)}$$

u_F et d_F Facteurs de hausse et de baisse pour un arbre de contrats à terme standardisés ;

$$u_F = u e^{-(r-\delta)h} = e^{\sigma\sqrt{h}}$$

$$d_F = d e^{-(r-\delta)h} = e^{-\sigma\sqrt{h}}$$

L'équation pour un arbre de contrats à terme standardisés suffit de remplacer les paramètres :

$$p^* = \frac{e^{(r-\delta)h} - d}{u - d} \Rightarrow p^* = \frac{e^{(r-r)h} - d_F}{u_F - d_F} = \frac{1 - d_F}{u_F - d_F}$$

$$u = e^{(r-\delta)h + \sigma\sqrt{h}} \Rightarrow u = e^{(r-r)h + \sigma\sqrt{h}} = e^{\sigma\sqrt{h}}$$

$$d = e^{(r-\delta)h - \sigma\sqrt{h}} \Rightarrow d = e^{(r-r)h - \sigma\sqrt{h}} = e^{-\sigma\sqrt{h}}$$

$$\Delta = e^{-\delta h} \left(\frac{V_u - V_d}{S(u-d)} \right) \Rightarrow \Delta = \frac{V_u - V_d}{F(u_F - d_F)}$$

$$B = e^{-rh} \left[V_d \frac{u}{u-d} - V_u \frac{d}{u-d} \right] \Rightarrow B = e^{-rh} [p^* V_u + (1 - p^*) V_d]$$

$$V_u = \Delta(Fu_F - F) + Be^{rh} \quad V_d = \Delta(Fd_F - F) + Be^{rh}$$

Tarification d'options sur devises**Notation**

r_{DD} taux (force) d'intérêt sans risque sur le marché domestique ;

$r_{DÉ}$ taux (force) d'intérêt sans risque sur le marché étranger.

L'équation pour un arbre standard suffit de remplacer les paramètres :

$$p^* = \frac{e^{(r-\delta)h} - d}{u - d} \Rightarrow p^* = \frac{e^{(r_{DD}-r_{DÉ})h} - d}{u - d}$$

$$u = e^{(r-\delta)h + \sigma\sqrt{h}} \Rightarrow u = e^{(r_{DD}-r_{DÉ})h + \sigma\sqrt{h}}$$

$$d = e^{(r-\delta)h - \sigma\sqrt{h}} \Rightarrow d = e^{(r_{DD}-r_{DÉ})h - \sigma\sqrt{h}}$$

Volatilité

Notation

R variable aléatoire de la force du rendement (sous base annuelle);

Hypothèse Les rendements composés continûment sur des périodes disjointes, mais de même longueur h , sont i.i.d.

On suppose n rendements, sur une période de h années, composés continûment $r_{t,t+h}, r_{t+h,t+2h}, \dots, r_{t+(n-1)h,t+nh}$. On peut estimer la volatilité historique avec :

$$s_h = \sqrt{\frac{\sum_{i=1}^n (r_{t+(i-1)h,t+ih} - \bar{r})^2}{n-1}}, \quad \text{où} \quad \bar{r} = \frac{\sum_{i=1}^n r_{t+(i-1)h,t+ih}}{n}$$

Donc s_h estime σ_h et \bar{r}_h estime μ_h où :

$$\sigma_h = \sqrt{\text{Var} \left(\ln \left(\frac{S_{t+h}}{S_t} \right) \right)} = \sqrt{\text{Var}(R_{t,t+h})}$$

$$\mu_h = E[R_{t,t+h}]$$

Pour changer d'une base annuelle (le défaut de h) à une base quelconque, on divise par h puisqu'il faut additionner $\frac{1}{h}$ rendements.

Par exemple, sous base mensuelle $h = \frac{1}{12}$ on a $\sigma = s_{1/12} \sqrt{12}$ ou sous base hebdomadaire $h = \frac{1}{52}$ on a $\sigma = s_{1/52} \sqrt{52}$.